DOSSIER PÉDAGOGIQUE
AULI

JM Wallonie - Bruxelles

TRAD - WORLD - Lettonie

Auli

Cornemuses lettonnes et folk tribal

Fondé à Riga (Lettonie) en 2003, Auli mixe cornemuses et percus au sein de compos originales... dans tous les sens du terme ! En s'inspirant à la fois de la nature, du folklore musical letton et des mythes nordiques, les six musiciens d'Auli nous offrent une musique enivrante, voire épique : on se croirait presque sur les rives de la mer Baltique !

Qualifiant volontiers leur style de "transe ethnique", les musiciens revêtent pour leurs concerts des costumes évoquant aussi bien le Moyen Âge que le folk metal... Autant dire qu'ils naviguent sans cesse entre traditions (locales) et modernité (globale), pour un résultat qui s'avère détonant !

Et ça marche : le groupe accumule les récompenses folk et trad, et son morceau "Sendzirdeju" s'avère même l'un des airs les plus joués en Lettonie – du moins dans les fêtes et festivals typiques de la région. Après avoir collaboré sur leur album "Etnotranss" avec l'écrivaine à succès Laima Muktupavela, Auli continue son bout de chemin de traverse. Retenez votre souffle : ces Lettons-là en ont sous le capot.

Leanne Barbo : cornemuse | guimbarde
Kaspars Bārbals : cornemuse | flûte
Edgars Kārklis : cornemuse | flûte | voix
Gatis Valters : contrebasse électrique
Edgars Krūmiņš : percussions
Kaspars Indrēvics : percussions

La Lettonie en quelques mots

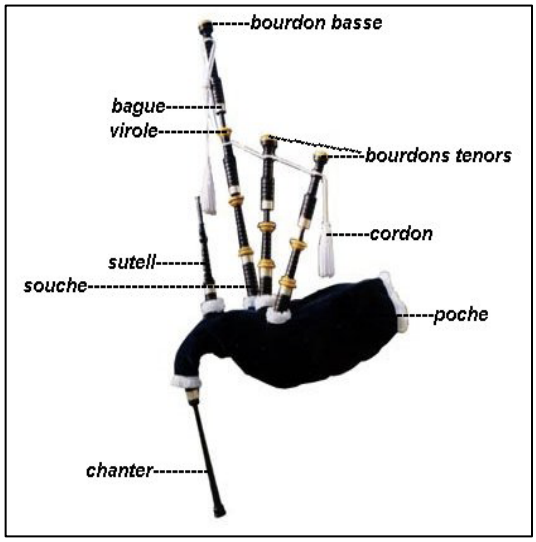
La Lettonie est un petit pays plat où la forêt court sur la plage, où les pins se comptent par milliers. Un pays à la nature intacte et aux plages sauvages. Comme un croissant de lune posé sur la Baltique, ce pays, un peu plus grand que la Belgique, a vu le rideau du communisme soviétique s'effondrer en 1991. Depuis, la Lettonie a rejoint l'Union européenne, l'OTAN, l'espace Schengen et se flatte de voir arriver des touristes étrangers curieux et intéressés.
C'est un pays fier de son indépendance et de sa culture. Elle veut prouver à la vieille Europe qu'elle aussi a sa place parmi les grands. Elle se souvient des Lives, ces premiers Baltes païens et libres qui parcouraient ses forêts. Elle se rappelle l'arrivée de l'évêque et des chevaliers germaniques qui, en 1201, ont fait de Rīga le nouveau comptoir de la puissante ligue hanséatique. Dans le port, dans les rues, sur les places, les marchands d'Orient et d'Occident se mêlaient alors en un flot incessant. La région rayonnait. Elle se souvient ensuite d'une guerre qui a chassé les Allemands pour laisser la place aux Suédois. Une ère de paix, d'éducation et de progrès berçait alors le pays. Elle revoit les tsars et les impératrices gommer les frontières pour agrandir leur empire. Elle se rappelle enfin les deux grandes guerres, celles du 20ème siècle, qui ont livré le pays au nazisme puis au communisme.
La Lettonie, c'est avant tout un peuple. Etourdi par sa nouvelle liberté, il défend sa culture malmenée par les occupations et les annexions. Allemande, suédoise ou russe, la Lettonie n'a cessé d'exister à travers ses chants, ses danses et ses traditions qui sont encore bien vivantes aujourd'hui. Aucun Letton ne manquerait la Līgo (nuit de la Saint-Jean), ne couperait un chêne (l'arbre sacré) ou ne fêterait Noël sans aller au pirts (sauna traditionnel). La Lettonie d'aujourd'hui a soif de reconnaissance. Elle nous tend la main et nous invite à découvrir ses campagnes paisibles, ses forêts sans fin, ses plages et ses lacs, et à goûter à sa culture faite d'ambre et de chansons. Il serait dommage de ne pas aller découvrir cette jeune nation pleine d'histoire !

La Cornemuse

➢ ***Caractéristiques générales :***

Depuis l'époque médiévale, chaque étape de l'histoire ou presque nous a légué une forme de l'instrument, sans pour autant faire disparaître les cornemuses antérieures, et l'ensemble nous offre la perspective de sept siècles d'évolution organologique, grâce au conservatoire vivant que représentent les musiques traditionnelles, ainsi qu'au savoir-faire des facteurs savants des 17ème et 18ème siècle. La cornemuse, depuis ses origines, est présente dans l'Europe entière, dans le Caucase, au Maghreb, dans le Golfe Persique, en Inde du Nord, il en existe plus d'une centaine de types dans le monde. Durant des siècles, on allait au bal pour danser au son de la musette (une petite cornemuse ou cornemusette). L'accordéon « moderne », issu de l'époque industrielle et du métal (usines, chemin de fer, tour Eiffel) a détrôné l'antique cornemuse médiévale, héritage populaire authentique et résumé de l'écosystème (bois, peau animale, anches de roseau, bagues de corne, fillasses, graisse, souffle du joueur ...) Les caractéristiques de base de

toute cornemuse sont: un hautbois sur lequel est jouée la mélodie et un ou plusieurs bourdons (tuyau produisant une note basse continue sur laquelle va se baser la mélodie jouée) fixés à un sac faisant office de réservoir d'air.



Au départ de ces caractéristiques, de nombreuses variantes et fantaisies sont envisageables et ont d'ailleurs été en grande partie exploitées par différentes traditions européennes : exemples :
* Le sac de l'instrument remplacé par la bouche et les joues du joueur (le joueur gonfle ses joues d'air qu'il insuffle dans l'instrument quand il doit inspirer). Ex : la Launedas en Sardaigne
* La présence de 2 hautbois jouables simultanément (les Zampognas italiennes, la Musette de Cour...)
* De la perce d'un trou dans le bourdon parallèle au hautbois (permettant une modulation d'une quarte ou quinte pour un accompagnement harmonico-rythmique ex. : Boha, Bodègas...) à l'ajout de bourdons fermés munis de clefs permettant de jouer des accords parfaits (Uilleann pipes)
Les bourdons ainsi que le hautbois peuvent être munis d'anches doubles ou simples :
- Anches simples : une seule lamelle vibre sur un tube ;
- Anche double : 2 lamelles attachées à un tube vibrent l'une contre l'autre Les anches sont le plus souvent fabriquées avec du roseau tandis qu'anciennement, il pouvait également s'agir de sureau.

- ***La cornemuse et sa mythologie***

La cornemuse est inséparable de sa mythologie, une mythologie dense qui fascine beaucoup de musiciens, mais qui présente deux versants : c'est un instrument que l'on adore ou que l'on déteste, jusqu'au rejet parfois ...
Il existe de nombreuses légendes autour de la cornemuse. On raconte notamment en Auvergne l'histoire d'un cornemuseux qui se fit poursuivre par un loup féroce, et qui se sortit de ce mauvais pas grâce à sa musique, l'animal s'enfuyant ou se mettant à danser, selon les versions.

Depuis toujours, la cornemuse fascine par le principe même de son jeu : la technique du souffle continu et son invisibilité intriguent.
Le sac génère également bien des représentations : ce ventre enflé, ce petit animal qui geint, cet anthropomorphisme revendiqué, exagéré souvent par la mise en scène des musiciens et des fabricants, induisent magie et mystère. Cette forme presque vivante que l'on tient contre soi est un peu animale : c'est une « petite chèvre ». Les matières dont certaines cornemuses sont faites sont là pour insister sur cette idée : les cornes noires et blondes «de bélier », les petits os de mouton qui sont choisis pour tourner les bagues décoratives ; la peau de chèvre ou d'agneau pour le sac...
Chez les joueurs de chabrette (la cornemuse du Limousin), les termes qui désignent les parties de l'instrument sont tout aussi anthropomorphiques : le boîtier est nommé «la testa » (la tête), le pavillon « lopé » (le pied), les anches « las lingas » (les langues) qui la feront « parler ». Mieux encore, la chabrette est presque considérée comme un enfant, une petite personne que l'on tient contre soi et que l'on berce. Chez certains joueurs, les cornemuses reposent dans la chambre à coucher, exposées comme des poupées anciennes. On leur a fabriqué des « costumes » pour les habiller, on les conserve presque dans des écrins.
Ce statut de bijou musical, renforcé par la préciosité extrême de certains accessoires, par les miroirs et les chaînes, par les bagues brillantes et les tissus précieux, par les bois tournés, concourt à donner à ces objets un rôle puissant : on les aime pour leur beauté baroque, mais aussi pour les souvenirs qu'elles évoquent.
Ces instruments sont en effet souvent rattachés à une mémoire familiale, elles sont les messages d'un musicien disparu, d'un âge qui n'est plus, et que l'on ne peut que regretter. Dans la peau des chabrettes anciennes, on trouve souvent des boules de matière brune, faite d'œufs, de miel, de saindoux. On y verse traditionnellement un verre de vin, on y crache de l'air chaud, de la salive...
Certains musiciens ambulants versaient une fois l'an dans le sac de leur cornemuse un bol de bouillon gras, de la « soupe de Carnaval » disaient- il. Le sens du geste, comme toujours, est double : efficacité objective de la graisse humide, de la matière fondue qui donnent au sac son étanchéité ; efficacité symbolique, celle d'une digestion féconde dans un ventre animal.

Enfin, la danse que la cornemuse inspire est également chargée de connotations diverses. La force des musiques traditionnelles réside en fait dans leur simplicité : plus une mélodie est simple, plus elle s'imprime dans les mémoires et plus elle offre de possibilités de variations. Les airs sont répétés à de multiples reprises pendant la danse et, la trame rythmique restant parfaitement immuable, est à chaque instant aisément perceptible par le danseur. C'est précisément l'impact de cette « répétition du différent » qui plonge le danseur ou l'auditeur dans un état proche de la transe. Le pouvoir exercé par la musique sur les danseurs est du même ordre que celui du Joueur de flûte de Hamelin sur les enfants du village.

Danse au son de la cornemuse - David Ternier le Jeune

La guimbarde

La guimbarde est un instrument de musique idiophone. Elle serait l'un des instruments de musique les plus anciens au monde. Elle existe en Europe depuis au moins l'époque gallo-romaine, mais elle est aussi très répandue en Asie et en Mélanésie. C'est un instrument utilisé de tout temps par les chamans, notamment dans les pays scandinaves et en Sibérie. Malgré son apparence simpliste elle est aussi un instrument de la musique savante dans certains pays, même si sa destination habituelle est plutôt la musique populaire ainsi que l'indiquent les nombreux termes pour la désigner en France tels que : guimbarde, harpe à bouche, trompette tsigane, trompe-laquais, hanches-en-ruban... Aux États-Unis, elle est aussi connue sous le nom de Jew's Harp qui pourrait être une déformation du français « jeu ». Cet instrument a également été utilisé comme objet de traite avec les Amérindiens.
La guimbarde est composée de deux éléments. On distingue tout d'abord une armature, d'une forme quelconque qui comprend invariablement deux barres parallèles assez rapprochées.
On trouve une languette fine, haute de quelques millimètres, fixée à l'armature par l'un de ses bords, libre de l'autre côté et qui passe à l'intérieur des deux barres. Selon que cette languette soit du même matériau ou non, selon qu'elle soit découpée ou non dans son propre cadre, on parle de guimbarde idioglotte ou hétéroglotte. Les guimbardes occidentales sont généralement en métal et leur taille peut varier en fonction de la hauteur du son généré. Il existe cependant des guimbardes en bois et en bambou, en Asie et Océanie par exemple. De même la languette peut être ébranlée autrement que par son extrémité recourbée : par une ficelle liée au cadre, un marteau, etc. Le nombre de languettes peut aller jusqu'à cinq. Certains joueurs jouent avec un ou plusieurs doigts, d'autres avec leur main pour faire vibrer la lamelle. Il est également possible d'utiliser la langue pour faire varier les sons et créer des harmoniques surprenantes avec des effets de réverbération ou d'écho. L'inspiration et l'expiration permettent l'accentuation et le changement de ton. On peut aussi « chanter » tout en jouant.
C'est un instrument extrêmement rythmique dont l'art réside dans ce dosage du son obtenu par le contrôle du souffle et la position de la langue ou des lèvres. Le musicien peut modifier le son de son instrument en gonflant ses joues, en déplaçant sa langue, en soufflant ou en inspirant par exemple. Les vibrations de la languette mobile génèrent une onde sonore de hauteur fixe que modifie la configuration du gosier, jouant le rôle d'une caisse de résonance variable. Ces modifications entraînent aussi une variation des harmoniques produites. Ainsi, on imite le chant diphonique.
Le compositeur Ennio Morricone a beaucoup oeuvré pour la popularité de la guimbarde. Nombre de ses musiques composées dans les années 1960 pour des westerns spaghetti (mais aussi « Le Clan des Siciliens ») utilisent une guimbarde.

Mythe et légendes de Lettonie

La mythologie lettonne contient un panthéon composé de dieux, déesses et démons mais aussi de « mères ». Les deux divinités principales sont Dievs et Laima. La mythologie lettone est abondamment évoquée par les chansons traditionnelles, les dainas.
La chanson folklorique représente une longue tradition historique, qui est encore bien vivante dans la culture lettone d'aujourd'hui. La daina, à l'esthétique raffinée, est une forme d'art littéraire, et un symbole ayant défini et incarné l'identité nationale de la Lettonie au cours des deux siècles passés. Pour les Lettons, une daina n'est pas n'importe quelle chanson folklorique. Elle est classiquement définie comme une forme en quatrain spécifiquement lettone, dans sa structure, ses sentiments et sa vision du monde. Plus de 1,2 million de textes et plus de 30 000 mélodies ont été identifiés comme datant de plus d'un millier d'années. Dans plusieurs régions de la Lettonie, vous pouvez toujours rencontrer des chanteurs, le plus souvent des femmes, qui ont hérité de cette tradition orale. Souvent elles chantent dans des ensembles folkloriques, aux côtés d'autres personnes qui sont, comme elles, intéressées par les chansons, suite à l'influence exercée par le mouvement folklorique.
Il y a environ 150 ensembles toujours en activité en Lettonie. Le festival folklorique, Baltica, qui a lieu en Lettonie tous les trois ans, est la principale plate-forme offrant à la tradition du chant une scène et un cercle étendu d'auditeurs et d'adeptes enthousiastes.
Les instruments de musique folklorique les plus courants sont la flûte, les bois de tout genre, anches, sifflets et autres cors, et, surtout, le plus caractéristique de la région, " l'arbre chantant " (kokles), une sorte de cithare de 25 à 33 cordes. Pour la petite histoire, l'arbre qui sert à sa fabrication doit être coupé à la mort d'une personne du village...
L'accordéon, enfin, tient aussi une place importante dans la musique folklorique balte.

Une légende nationale : la légende de « Lāčplēsis ».

Lāčplēsis est le héros d'un poème épique de la fin du19ème siècle, écrit par Andrejs Pumpurs et inspiré par une légende locale, dont voici l'histoire.
Nommé d'après l'endroit où l'on le vit pour la première fois, Lāčplēsis était fils d'une ourse, dont il conservait une longue oreille velue, à la mesure de sa taille et de sa force. Encore enfant, il pouvait saisir un loup ou un élan par une patte et lui briser la tête contre un rocher. Devenu grand, il protégeait les faibles contre les dangers de la forêt. Il ne connaissait pas sa force, et amoncelait parfois des rochers pour jouer, barrant ainsi le cours de la Daugava.
Vénéré par la population, Lāčplēsis fut défié en combat singulier par le fils d'une sorcière étrangère, sous la forme d'un ours. Le duel fut terrible, le fracas des épées était plus assourdissant que le tonnerre. Le monstre cherchait à atteindre l'oreille du héros, siège de sa force. Après des jours et des nuits d'une lutte titanesque, Lāčplēsis fut atteint,

mais il avait réussi à toucher son adversaire à la tête. Les deux combattants tombèrent ensemble dans la Daugava. On ne les revit jamais, mais la légende affirme que Lāčplēsis reviendra et libérera son pays en jetant le monstre à la mer.

Sa fête est toujours célébrée le 11 novembre. Au village de Lāčplēsis, la ceinture du père du héros est exposée dans un petit musée. Les jeunes couples peuvent venir la toucher. S'ils éprouvent une sensation de chaleur en un point quelconque de l'objet magique, l'avenir leur sera prédit par les symboles disposés sur toute sa longueur.

Par ailleurs, dans un registre plus trivial, Lāčplēsis est également une marque de bière... mais surtout, l'ordre national le plus élevé des décorations lettones, comparable à la Légion d'honneur en France. Lāčplēsis illustre à lui seul nombre de traits lettons contemporains, par exemple, le rapport intime entretenu avec la nature, mais aussi la peur et le rejet de l'autre.

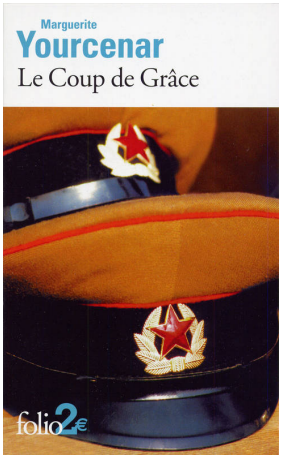
Lāčplēsis incarne également la résistance lettone face à l'envahisseur allemand. Il est considéré, à ce titre, comme un héros national letton. Un haut-relief le représentant orne le côté du monument de la Liberté, à Rīga.

o En route vers les apprentissages !

➢ En lien avec le cours de français :

Quelques lectures

- « Le coup de grâce » (1938) – Marguerite Yourcenar



Erich von Lhomond, officier prussien, a été blessé pendant la guerre d'Espagne. Il se repose en Italie et se rappelle ses souvenirs de jeune officier juste après la Première Guerre mondiale en 1919, pendant la guerre civile russe en Courlande, près de la Baltique. Il stationnait alors avec ses hommes issus de l'Armée blanche à Kratovice dans le château à moitié ruiné de son ami Conrad de Reval et de sa soeur, Sophie de Reval. Le château est cerné par les bolchéviques, la mort rôde. Sophie, jeune femme ardente et courageuse, est attirée par Erich, militaire plutôt froid, comme indifférent aux douceurs de la vie, mais qui se sent questionné par l'amour de la jeune femme, car il semble plutôt proche de Conrad. Finalement, la jeune femme quitte le château familial et se range du côté des Rouges, où elle retrouve l'étudiant Grigori Loew, fanatique bolchéviste. Quelques mois plus tard, Sophie rencontre Erich. Conrad a été tué par les Rouges. Le dénouement entre amour et mort sera dramatique…La Courlande, l'aristocratie germano-balte, la ruine d'une époque et la montée en puissance du bolchévisme dans une atmosphère de guerre civile, tout cela a été inspiré à Marguerite Yourcenar par les récits de Conrad et Jeanne de Vietinghoff, alors qu'elle écrivait à l'été 1938 dans une Italie belliqueuse et que la guerre civile espagnole n'était pas terminée, tandis que les périls en Europe se faisaient de plus en plus précis. Qu'est-ce que la

Courlande ? Ce roman donne une idée du climat chaotique qui sévit en Europe à la fin des années 1930 et qui annonce de plus grands périls encore.

- « Un drame en Livonie » (1904) – Jules Vernes

En 1876, un innocent est accusé d'un meurtre qu'il n'a pas commis en Livonie; en toile de fond, il y a l'hostilité entre, d'un côté, les Russes d'origine slave pauvres et, d'un autre côté, les Russes d'origine allemande riches (bourgeois ou nobles). Où se situe la Livonie ? Quand ? Que rappelle cette histoire sur le plan politique et cette dichotomie ?

- **En lien avec le cours d'histoire :**

Les années 1935 - 1945 ont été particulièrement agitées et sanglantes en Lettonie.
Sous quel régime le pays s'est-il successivement retrouvé ?
Comment a-t-il accueilli les troupes hitlériennes en 1941 ? Pourquoi ? Avec quelles conséquences ?
A la fin de la guerre, quelle fut la réaction des Soviétiques ?

Quelques ouvrages pour mieux comprendre l'histoire de ce pays :
http://www.bibliomonde.com/livre/dictionnaire-historique-lettonie-2778.html,

http://www.bibliomonde.com/livre/une-independance-contestee-7456.html,

http://www.bibliomonde.com/livre/diplomate-lettonie-7465.html

- **Et pour le vivre ensemble : une recette !**

Potage de Lettonie aux champignons (Kilomètre-0).

→ https://www.kilometre-0.fr/recettes/potage-de-lettonie-aux-champignons/

FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES
Wallonie - Bruxelles
International.be
sabam
for culture